



Synopsis

C'est l'image la plus inoubliable de la Guerre du Pacifique : l'instant, immortalisé sur un cliché, de cinq Marines et d'un infirmier de la Navy hissant le drapeau américain au sommet du Mont Suribachi, au cours de la bataille d'Iwo Jima, opposant Américains et Japonais – un combat se déroulant sur une île perdue aux sables noirs et aux grottes sentant le soufre...

Pour ces hommes pris en photo, ce n'est peut-être qu'un geste banal au milieu d'une bataille sanglante. Mais, au pays, l'image de ces hommes unis en silence face à l'adversité revêt d'emblée une dimension héroïque. Elle captive le peuple américain, las d'une guerre interminable, et lui donne enfin des motifs d'espérer. Elle redonne aux mères une raison de croire que leurs fils rentreront sains et saufs, et prouve à celles qui pleurent leur enfant disparu qu'il n'est pas mort en vain.

Pour mettre à profit cet engouement, les trois "porte-drapeaux" sont rapatriés, érigés en héros et livrés à l'admiration des foules. Leur nouvelle mission : servir leur pays, mais loin du front, en vendant les précieux Bons qui financent l'effort de guerre.

Seuls trois d'entre eux sont encore en vie : John "Doc" Bradley, infirmier de la Navy, le timide Amérindien Ira Hayes et l'agent de liaison Rene Gagnon, qui n'a encore jamais tiré un coup de feu.

Les trois "porte-drapeaux" se prêtent au jeu avec un dévouement exemplaire, sillonnant sans relâche le pays, serrent des milliers de mains (surtout celles qui comptent), prononcent des allocutions, tandis que leur image continue de galvaniser la nation qui souffre de l'effort de guerre. Mais, en leur for intérieur, une autre bataille se livre : tout comme leurs amis et frères d'armes tombés au combat, ces trois jeunes n'oublieront jamais les sables noirs d'Iwo Jima.



NOTES DE PRODUCTION

Le projet **MÉMOIRES DE NOS PÈRES** débuta pour Clint Eastwood avec la lecture du best-seller de James Bradley et Ron Powers : "Plusieurs lignes directrices s'y entrecroisent et contribuent à l'intérêt de l'ouvrage. À la base de tout cela, il y a bien sûr la fameuse photo de Joe Rosenthal, de l'AP (Associated Press), une image qui a quelque chose de très particulier et d'un peu mystérieux. On y voit six hommes occupés à hisser un drapeau au sommet d'une montagne. Mission apparemment banale, et qu'ils vécurent peut-être ainsi sur le coup. Mais, en 1945, ce geste symbolisa très vite l'effort de guerre. Il était le contrepoint d'une des plus sanglantes batailles de la campagne du Pacifique, il illustrait les enjeux du conflit, il nous montrait pour quelle cause ces hommes se battaient. Et quand vous apprenez que ces gars de 19, 20 et 22 ans furent rapatriés peu après et chargés d'aller vendre des Bons de Guerre à travers les États-Unis, vous pouvez imaginer que ce ne fut pas sans leur poser de sérieux problèmes."

Eastwood découvrit bientôt que Steven Spielberg avait obtenu les droits de "Flags of our Fathers". "Au détour d'une conversation, j'ai appris que DreamWorks avait acquis les droits. J'ai simplement dit à Steven que j'aimais beaucoup ce livre, mais sans insister", déclare Eastwood. "Il y a deux ans, lorsque nous nous sommes croisés à nouveau, il m'a dit : "Pourquoi ne viens-tu pas le faire chez nous? Tu le réaliseras, et nous le produirons ensemble." J'ai répondu : "OK, on va faire ça."

Après avoir fait de **MÉMOIRES DE NOS PÈRES** son prochain projet, Eastwood rassembla une vaste documentation livresque sur la bataille d'Iwo Jima – la plus lourde en pertes humaines de toute l'histoire des Marines et aussi la plus saluée par le Congrès puisque 27 Médailles d'honneur furent accordées – et s'entretint avec des vétérans des deux camps.

Cette recherche l'incita à développer parallèlement un second film, en langue japonaise, **LETTERS FROM IWO JIMA**, qui évoquerait le point de vue nippon : "Dans la plupart des films de guerre que j'ai vus au cours de ma jeunesse, il y avait les bons d'un côté, les méchants de l'autre. La vie n'est pas aussi simple, et la guerre non plus. Nos deux films ne parlent ni de victoire, ni de défaite. Ils montrent les répercussions de la guerre sur des êtres humains dont beaucoup moururent bien trop jeunes."





LES PORTE-DRAPEAUX

Ryan Phillippe (*COLLISION, GOSFORD PARK*) interprète Bradley, infirmier de la Navy, qui administre les premiers soins aux soldats tombés au combat. Pour s'y préparer, l'acteur passa un certain temps avec James Bradley, fils de "Doc" Bradley et auteur de "Flags of our Fathers" : "C'était un peu étrange de me présenter à lui comme l'interprète de son père, mais il m'a reçu très chaleureusement et a trouvé que j'étais un bon choix."

Autant Bradley est taciturne, autant Gagnon est extraverti. Ce bon vivant, enivré d'une gloire soudaine, ne mesurera que plus tard les sacrifices qu'entraîne la poursuite d'une guerre. "Rene n'a que 19 ans au moment des événements", rappelle Bradford. "Il a eu une jeunesse protégée, et n'est peut-être pas tout à fait à la hauteur des circonstances. Mais c'est aussi un garçon dévoué qui fait tout ce qu'on lui demande."

Le troisième "porte-drapeau" est Ira Hayes, personnage complexe et énigmatique que sa célébrité soudaine et un difficile retour à la "vie normale" pousseront à boire. Eastwood choisit pour ce rôle Adam Beach, (*WINDTALKERS, PHOENIX ARIZONA*) qui a immédiatement su s'approprier le rôle avec conviction. "Je pense qu'Adam a parfaitement capté l'essence d'Ira Hayes", dit le réalisateur.

"Ira est à bien des égards un héros de guerre classique", estime Beach. "Après avoir survécu à trois des plus sanglantes batailles du Pacifique Sud, il n'a qu'un désir : repartir se battre aux côtés des copains. Il ne supporte pas d'être en sécurité aux États-Unis, alors que d'autres continuent à vivre l'enfer de la guerre. Il ne sait pas comment faire face à une telle situation."





COMPAGNONS DE TOURNAGE

Pour réaliser *MÉMOIRES DE NOS PÈRES*, Eastwood réunit la fidèle équipe qui l'accompagne depuis des années. Le producteur Robert Lorenz a supervisé toutes les étapes du développement, de la production, de la postproduction et du marketing des cinq derniers films d'Eastwood. Michael Owens, qui travailla pour la première fois avec Eastwood sur *SPACE COWBOYS*, assura les fonctions, ici cruciales, de superviseur des effets spéciaux et de réalisateur de deuxième équipe. L'équipe comprenait aussi : le directeur de la photographie Tom Stern, qui a occupé ce même poste sur cinq films d'Eastwood après avoir été son chef éclairagiste sur beaucoup d'autres ; la chef costumière Deborah Hopper (5 films d'Eastwood à ce rang, et 9 autres à divers postes) ; le chef monteur Joel Cox (20 films) ; le regretté Henry Bumstead, chef décorateur de 11 films de Clint Eastwood. En hommage à leur collaboration et à leur amitié, le réalisateur a dédié le film à la mémoire de Phyllis Huffman et Henry Bumstead.

"Le look vise à traduire le contenu émotionnel", signale Stern. "Clint et moi avons tenté cela sur *MYSTIC RIVER* et *MILLION DOLLAR BABY*, avec des résultats satisfaisants. Nous jouons ici aussi avec la couleur, nous la désaturons et créons des zones d'ombre d'un noir intense pour évoquer ce qui se passe chez nos personnages."

Deborah Hopper réalisa plusieurs centaines de costumes d'époque, dont plus de 500 pour la figuration. Après avoir obtenu l'étoffe appropriée – un sergé rare et authentique –, elle la fit teindre, froisser et user légèrement, puis tailler et assembler

La musique joue, comme dans tous les films de Clint Eastwood, un rôle vital. Elle porte à nouveau la signature du réalisateur et inclut des standards d'Irving Berlin, Sammy Cahn, Jule Styne et John Philip Sousa, ainsi que des enregistrements originaux de Dinah Shore et Artie Shaw et de son groupe Gramercy Five. Kyle Eastwood, fils du réalisateur, et son associé, Michael Stevens, ont assuré les arrangements spéciaux. Lennie Niehaus, collaborateur de longue date d'Eastwood depuis *LE MAÎTRE DE GUERRE* et *BIRD*, a orchestré et dirigé la partition.





DU JAPON À L'ISLANDE : IWO JIMA REVISITÉE

Au début de la préparation du tournage, Eastwood visita l'île d'Iwo Jima : "Le gouvernement japonais a été assez aimable pour me permettre de me rendre à Iwo Jima. Ce fut une expérience très émouvante de fouler le sol de cette île où tant de mères ont perdu leurs fils, dans l'un et l'autre camp."

Sachant l'impact qu'auraient sur ces plages la reconstitution d'un débarquement et la présence de centaines d'artistes et techniciens, Eastwood ne pouvait envisager de tourner sur place. Il filma cependant divers plans à Iwo Jima pour restituer avec le plus d'exactitude l'atmosphère de ce lieu chargé d'histoire.

Pour tourner le terrible débarquement, un seul lieu au monde pouvait efficacement "doubler" l'île : la péninsule de Reykjanes, au sud-ouest de Reykjavik, dont la géologie et la topographie sont proches de celles d'Iwo Jima.

Le superviseur des effets spéciaux Stephen Riley coordonna les effets mécaniques et pyrotechniques, en tirant profit du sable noir pour concocter des explosions d'un réalisme qu'il n'aurait pu obtenir autrement. "Clint ne voulait pas des explosions de cinéma classiques, réalisées en surface, avec des amorces et un peu d'essence. Il voulait montrer ce qui se passe réellement lorsque des missiles touchent terre, s'enfoncent dans le sol et le font littéralement exploser. Cela a exigé pas mal d'essais et des mesures de sécurité particulières, mais je pense que nous y sommes arrivés."

Misant sur l'effet de surprise, Eastwood n'informa pas toujours ses acteurs de l'endroit et du moment exacts où se produirait l'explosion. Les comédiens n'étaient pas en danger, mais constamment pris de court. "Nos réactions n'en étaient que plus réelles", souligne Phillippe. "Ce fut une expérience inoubliable. On ne peut pas rester impassible au milieu de 500 hommes en train de charger, courir, tirer. L'émotion était intense, l'adrénaline coulait à flots et nos cœurs battaient à tout rompre. On ne peut pas s'empêcher d'être touché par une telle atmosphère".



DEVANT LA CAMÉRA

Ryan Phillippe (John "Doc" Bradley)



Comédien, producteur et scénariste, Ryan Phillippe est une valeur sûre de la nouvelle génération hollywoodienne, qu'on a pu voir récemment dans le drame de Paul Haggis *COLLISION*, couronné à l'Oscar® du meilleur film, et dans le film indépendant *FIVE FINGERS* aux côtés de Laurence Fishburne. Il a tourné récemment *BREACH* sous la direction de Billy Ray (*LE MYSTIFICATEUR*), d'après l'histoire vraie d'un agent arriviste du FBI en guerre avec la "taupe" Robert Hanssen.

On l'a également vu dans d'énormes succès comme *SOUVIENS-TOI... L'ÉTÉ DERNIER* ou *SEXE INTENTIONS* avec Reese Witherspoon et Sarah Michelle Gellar, ou encore dans *STUDIO 54* avec Mike Myers, produit par Miramax.

Jesse Bradford (René Gagnon)



Bradford compte parmi ses films récents *HAPPY ENDINGS* de Don Roos, avec Lisa Kudrow, et *HEIGHTS*, production Merchant/Ivory où il avait pour partenaires Glenn Close, James Marsden et Elizabeth Banks.

Il s'est fait connaître grâce à *AMERICAN GIRL* de Peyton Reed, aux côtés de Kirsten Dunst, et au thriller de John Polson *SWIMFAN*, avec Erika Christensen.

Jesse Bradford s'est révélé à treize ans dans le rôle-titre de *KING OF THE HILL* de Steven Soderbergh, pour lequel il fut cité au prix d'interprétation des Chicago Film Critics. Depuis, on l'a vu dans *LA FILLE D'UN SOLDAT NE PLEURE JAMAIS* de James Ivory, *HACKERS* de Iain Softley, *ROMEO + JULIET* de Baz Luhrmann, *DANCING AT THE BLUE IGUANA* de Michael Radford, et *SPEEDWAY JUNKY* de Nickolas Perry.

Adam Beach (Ira Hayes)



Adam Beach s'est fait largement connaître grâce au succès critique *PHOENIX ARIZONA*, qui remporta le Trophy Award et le Prix du Public au Festival de Sundance, où il incarne Victor Joseph. Il a ensuite partagé avec Nicolas Cage la vedette du film de guerre de John Woo *WINDTALKERS*, qui retrace l'histoire des "code-talkers" s'exprimant en langue Navajo, pour ne pas être compris par l'ennemi.

Il a terminé récemment la mini-série de 6 heures *COMANCHE MOON*, écrite par Diana Ossana et Larry McMurtry (couronné à l'Oscar® du meilleur scénario pour *BROKEBACK MOUNTAIN*) : il y incarne Blue Duck aux côtés de Val Kilmer et Steve Zahn.

Il tiendra prochainement le rôle de Charles Eastman dans le téléfilm *BURY MY HEART AT WOUNDED KNEE*, adapté du best-seller de Dee Brown pour HBO, avec Aidan Quinn et Anna Paquin qui campe la jeune missionnaire qui épouse Eastman.





DERRIÈRE LA CAMÉRA

Clint Eastwood (Réalisateur/Producteur/Compositeur)

En 2005, Clint Eastwood a obtenu pour la deuxième fois les Oscars® du meilleur film et du meilleur réalisateur pour **MILLION DOLLAR BABY**. Le film a également rapporté l'Oscar® à Hilary Swank (meilleure actrice) et Morgan Freeman (meilleur second rôle masculin) et obtenu des nominations dans trois autres catégories : meilleur acteur (Eastwood), meilleur montage, meilleur scénario.

En 2003, **MYSTIC RIVER**, salué par la critique et présenté en avant-première à Cannes, y remportait le Carrosse d'Or avant de décrocher six nominations aux Oscars® (meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur secondaire, meilleure actrice secondaire, meilleur scénario) et deux Oscars® (meilleur acteur, meilleur acteur secondaire). En 1993, le western "révisionniste" **IMPITOYABLE** totalisait 9 citations aux Oscars® : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur, meilleur acteur secondaire, meilleur scénario, meilleure photo, meilleur décor, meilleur montage, meilleur son, et remportait 4 de ces Oscars® : meilleur film, meilleur réalisateur, meilleur acteur secondaire, meilleur montage. Eastwood reçoit en 1995 l'Irving Thalberg Memorial Award.

Steven Spielberg (Producteur)

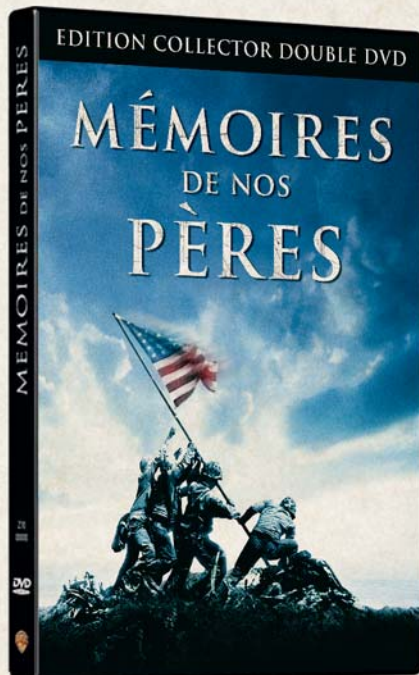
Steven Spielberg est l'associé majoritaire des studios DreamWorks qu'il a cofondés avec Jeffrey Katzenberg et David Geffen en octobre 1994, et revendus à Paramount Pictures au début de l'année 2006. Sous leur direction, DreamWorks a enchaîné une impressionnante série de succès critiques et commerciaux, et produit certains des titres les plus récompensés de la décennie, dont trois détenteurs consécutifs de l'Oscar® du meilleur film : **AMERICAN BEAUTY** et, en coproduction avec Universal, **GLADIATOR** et **UN HOMME D'EXCEPTION**.

Spielberg a réalisé, produit ou assuré la production exécutive de certains des plus grands succès de l'histoire du cinéma, dont **JURASSIC PARK** et **E. T.** Il a obtenu, parmi une myriade de prix, les Oscars® du meilleur réalisateur et du meilleur film pour **LA LISTE DE SCHINDLER** et un second Oscar® du meilleur réalisateur pour **IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN**.

Coproduction entre DreamWorks et Paramount, **IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN**, avec Tom Hanks, est un drame de la Seconde guerre mondiale salué par la critique et l'un des plus gros succès commerciaux aux Etats-Unis en 1998. C'est aussi l'un des films les plus primés de l'année, décrochant cinq Oscars®, dont celui du meilleur réalisateur pour Spielberg, ainsi que deux Golden Globes (meilleur film dramatique, meilleur réalisateur). Il a également valu à Spielberg le DGA Award et le Prix Darryl F. Zanuck de la Producers Guild of America (PGA) qu'il a partagé avec les autres producteurs du film. Cette année-là la PGA décerna aussi à Spielberg son prestigieux Milestone Award pour sa contribution historique à l'industrie du cinéma.

En 1994, Spielberg a remporté deux Oscars® (meilleur réalisateur et meilleur film) pour **LA LISTE DE SCHINDLER**, salué dans le monde entier, qui a totalisé 7 Oscars®. Le film a également été primé par la plupart des associations de critiques, et a décroché 7 BAFTA, dont deux pour Spielberg. Le réalisateur a en outre gagné un Golden Globe et reçu son deuxième DGA Award.





Sortie en Double DVD Collector, HD DVD et BLU RAY
le 30 mai 2007

Edition 2 DVD

DVD 1 - 132 mn - Image 2 : 35

Le Film

- Langues : Anglais 5.1, Français 5.1
- Sous-titres : Anglais, Français, Néerlandais, Arabe

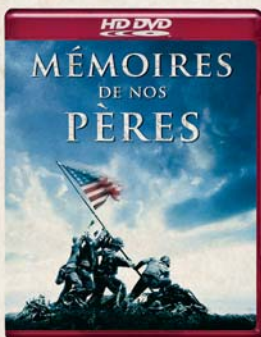
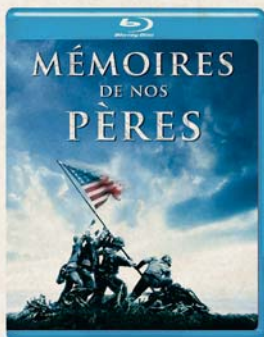
DVD 2 - 148 mn

Les Bonus

- Introduction de Clint Eastwood
- Le livre et le scénario
- Six hommes courageux
- Les coulisses du film
- La création des effets visuels
- Le drapeau sur l'île
- Documentaire : un regard sur le passé
- Bande-annonce

Prix DVD : 22.99 euros • Prix HD / BD : 29.99 euros*

* Prix de vente conseillé



HD DVD ET BLU-RAY DISC

Image 1080 p haute définition

16x19 2:35

Langues :

Dolby TrueHD : Français 5.1

Dolby Digital Plus : Anglais 5.1,

Français 5.1

Sous-titres : Anglais, Français, Anglais

pour sourds et malentendants

Mêmes suppléments que le DVD

Bonus



© 2007 Warner Bros. Entertainment Inc. and DreamWorks LLC. All rights reserved.



